

Les couleurs ont coulé

Reculant de trois pas, j'observe un peu émue
Mon fils beau comme un prince... curieusement vêtu.
Déguisé, maquillé en gentil diabolin,
Le jour du carnaval est arrivé, enfin.

Je repense attendrie à ces heures passées
À coudre et à tailler le soir après dîner
Ce costume choisi parmi tous les modèles
Par un enfant si sage, c'était inhabituel.

L'idée m'a amusée et me creusant la tête
Je lui ai fabriqué la panoplie complète,
Dont le moindre élément a été figolé.
Le voici habillé, habilement grimé.

À l'entrée de l'école, mon p'tit diable m'embrasse.
Je m'en vais travailler, essuyant quelques traces,
Partant l'esprit léger, me voilà rassurée,
Je sais que mon garçon saura bien s'amuser.

Et toute la journée, je l'imagine heureux
À la récréation, paradant tout joyeux,
Affichant fièrement son costume étonnant
Créé avec amour et cousu patiemment.

En fin d'après-midi, je file le chercher
Pressée de l'écouter, avec soin me conter
Cette fête en détail, d'un ton émerveillé
Les crêpes, les beignets, et le grand défilé.

Assis près du portail, le regard abattu
Mon diabolin est là, attendant ma venue.
Il se raidit un peu quand je veux l'enlacer,
Les yeux pleins de colère, le visage attristé.

Les couleurs ont coulé, mon petit a pleuré...
Et il s'adresse à moi, d'un ton exaspéré :
« Tu t'es trompée de jour pour le déguisement !
On s'est moqué de moi ! Tu te rends compte maman ? »

Lucie Granville
Tous droits réservés